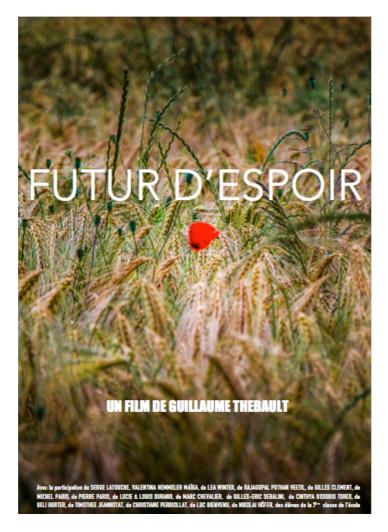
DOSSIER DE PRESSE FUTUR D'ESPOIR — LE FILM

Guillaume Thébault



WWW.FUTURDESPOIR-LEFILM.COM

Retrouvez toutes les interviews audiovisuelles sur la chaîne You tube du film « FUTUR D'ESPOIR »

« Guillaume Thébault est allé à la rencontre de celles et ceux qui font vivre la souveraineté alimentaire. Il faut lui dire bravo, son film intelligent va participer à l'éveil des consciences. »

Jean Ziegler*

^{*} ancien rapporteur spécial du droit à l'alimentation pour l'ONU et membre du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies.

Guillaume Thébault, 17 ans, jardinier bio et... cinéaste épatant !

Vous avez aimé « Demain », le documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent ? Vous adorerez « Futur d'espoir », un film épatant réalisé par Guillaume Thébault, un lycéen âgé de seulement ... 17 printemps !

Elève à l'école Steiner, à Genève, ce jeune homme qui habite Malagny s'est lancé dans ne drôle d'aventure l'été dernier. Dans le cadre de son projet pour l'année scolaire, il s'est improvisé cinéaste avec l'idée de réaliser un documentaire qui ne serait pas un énième réquisitoire contre l'agriculture intensive et ses dérives mais plutôt un film montrant la voie d'une agriculture différente, respectueuse de l'environnement et des hommes.

Partant de la passion pour le jardinage – bio bien sûr ! – qu'il partage depuis quelques années avec son pote Dimitri, le jeune homme, qui n'avait jamais touché une caméra, s'est improvisé cinéaste avec l'appareil photo reçu à Noël. De Genève à Paris mais aussi et surtout dans la campagne environnante, afin de montrer que ça bouge partout et que les initiatives sont plus nombreuses qu'on ne le pense, il est allé interviewer et filmer une quinzaine de personnes, acteurs locaux ou sommités internationales, qui montrent et démontrent qu'un futur différent est possible pour notre agriculture et notre souveraineté alimentaire.

De l'économiste Serge Latouche au disciple de Gandhi Rajagopale Puthan Veetil, en passant par le botaniste Gilles Clément ou le scientifique Gilles-Eric Séralini, sans oublier bien sûr des acteurs locaux comme des maraîchers bio, une gardienne de semences, un enseignant, un agricultures biodynamique, un permaculteur, un conseiller en maraîchage ou une personne qui anime des jardins partagés, Guillaume Thébault a réalisé un film de belle qualité, qui donne la pêche et qui fait réfléchir. Bien écrit, bien rythmé et techniquement très réussi, ce documentaire laisse l'impression d'être réalisé par un cinéaste aguerri, alors qu'il n'est « que » l'œuvre d'un petit gars de 17 ans à la maturité impressionnante.

Présenté en avant-première dans le cadre de la Semaine du développement durable à Saint-Julien, le film de Guillaume Thébault sera projeté le jeudi 28 avril à 20h30 à la salle du Savoie (à côté du cinéma Rouge & Noir).

Dominique Ernst

VIRY | À 17 ans, Guillaume Thébault a réalisé un documentaire sur l'agriculture de demain, plus respectueuse

Il signe le film « Futur d'espoir »

Ce sera l'un des points forts de la semaine du développement durable à St Julien-en-Genevois. La projection de « Futur d'espoir », joli film de Guillaume Thébault va montrer qu'une agriculture respectueuse de l'environnement est plus présente qu'on ne le pense dans notre secteur.

À voir ce film parfaitement maîtrisé, on n'imagine pas qu'il est l'œuvre d'un jeune homme de 17 ans, habitant de Malagny et lycéen à l'école Steiner de Genève.

Guillaume Thébault s'est lancé dans ne drôle d'aventure l'été dernier. Dans le cadre de son projet pour l'année scolaire, il s'est improvisé cinéaste avec l'idée de réaliser un documentaire qui ne serait pas un énième réquisitoire contre l'agriculture intensive et ses dérives mais plutôt un film montrant la voie d'une agriculture différente, respectueuse de l'environnement et des hommes.

Partant de la passion pour le jardinage – bio bien sûr ! – qu'il partage depuis quelques années avec son pote Dimitri, le jeune homme, qui n'avait jamais touché une caméra, s'est improvisé cinéaste avec l'appareil photo reçu à Noël. De Genève à Paris mais aussi et surtout dans la campagne environnante, afin de montrer que ça bouge partout et que les initiatives sont plus nombreuses qu'on ne le pense, il est allé interviewer et filmer une quinzaine de personnes, acteurs locaux ou sommités internationales, qui montrent et démontrent qu'un futur différent est possible pour notre agriculture et notre souveraineté alimentaire.

De l'économiste Serge Latouche au disciple de Gandhi Rajagopale Puthan Veetil, en passant par le botaniste Gilles Clément ou le scientifique Gilles-Eric Séralini, sans oublier bien sûr des acteurs locaux comme des maraîchers bio, une gardienne de semences, un enseignant, un agricultures biodynamique, un permaculteur, un conseiller en maraîchage ou une personne qui anime des jardins partagés.

Dominique ERNST

Le multimedia

L'interview: La jeunesse qui s'engage, Guillaume Thébault et les méthodes d'alternative en agriculture.

Guillaume Thébault a 17 ans. Le but de son projet, d'abord effectué dans un cadre scolaire, est de présenter toutes les méthodes possibles en agriculture.

Peux-tu expliquer un peu d'où tu viens, ce que tu fais ?

Donc je m'appelle Guillaume Thébault, je suis à l'école Steiner à Genève. Dans le cadre de ma scolarité, en fait, je fais un projet qui consiste à réaliser sur un an un projet au choix. J'ai personnellement choisi les méthodes alternatives en agriculture et je présente donc toutes les solutions possibles dans le domaine. Pour illustrer en fait toutes ces issues, je fais un film intitulé « Futur d'espoir » qui présente en premier le problème (nldr : des méthodes agricoles actuelles) et qui présente ensuite des réponses à ces problèmes... Enfin une partie des solutions possibles.

Avec ton film, tu es un des participants les plus jeunes du SIGEF 2015, qu'est-ce qui t'a poussé à te lancer aussi tôt dans un projet d'une telle ampleur ?

J'ai commencé à 12 ans à faire du jardinage bio avec un ami en face de chez moi et cela a vraiment été – on peut le dire – la graine qui a germé pour me faire pousser. J'avais envie d'agir, je ne savais pas comment faire et puis ce projet de l'école m'a vraiment poussé à prendre contact avec plusieurs personnes et à agir.

Qu'attends-tu de cette édition du SIGEF2015?

Je compte beaucoup sur les rencontres qui pourraient être fructueuses pour l'avenir, au delà de présenter, bien sûr, mon projet.

Daniella Gorbunova

Guillaume Thébault, 17 ans, signe le film « Futur d'espoir »

Ce fut l'un des moments forts des semaines du développement durable à Saint-Julienen-Genevois qui ont débuté le 21 avril. La projection de "Futur d'espoir", jeudi 28 avril, joli film de Guillaume Thébault, a montré qu'une agriculture respectueuse de l'environnement est plus présente qu'on ne le pense dans notre secteur. À voir ce film parfaitement maîtrisé, on n'imagine pas qu'il est l'œuvre d'un jeune homme de 17 ans, habitant de Malagny et lycéen à l'école Steiner de Genève.

Guillaume Thébault s'est lancé dans une drôle d'aventure l'été dernier. Dans le cadre de son projet scolaire, il a eu l'idée de réaliser un documentaire qui ne serait pas un énième réquisitoire contre l'agriculture intensive et ses dérives, mais plutôt un film montrant la voie d'une agriculture différente, respectueuse aussi des hommes.

Il n'avait jamais touché une caméra

Partant de la passion pour le jardinage, bio bien sûr, qu'il partage depuis quelques années avec son pote Dimitri, le jeune homme qui n'avait jamais touché une caméra s'est improvisé cinéaste avec l'appareil photo reçu à Noël.

De Genève à Paris, mais aussi et surtout dans la campagne environnante, il est allé interviewer et filmer une quinzaine de personnes, acteurs locaux et internationaux, qui montrent et démontrent qu'un futur différent est possible pour notre agriculture.

On y trouve du beau monde. L'économiste Serge Latouche, le disciple de Gandhi, Rajagopal Puthan Veetil, ou encore le botaniste Gilles Clément ou le scientifique Gilles-Eric Séralini. Les acteurs locaux ne sont pas oubliés comme les maraîchers bio, une gardienne de semences, un responsable de magasin bio, un enseignant, un agriculteur biodynamique, un permaculteur, un conseiller en maraîchage ou une personne qui anime des jardins partagés.

Par Dominique ERNST | Publié le 03/05/2016 à 06:00 Vu 37 fois

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Le documentaire présenté à des jeunes du lycée Madame de Staël

Guillaume Thébault entouré par Daniel Devallois, professeur de sciences et vie de la terre, Anne-Sophie Doche, enseignante d'histoire-géographie et Régis Ruch, animateur socioculturel à la MJC de Saint-Julien.



Saint-Julien-en-Genevois

Guillaume Thébault sème les graines d'espoir d'une agriculture vivante et viable

Vendredi, le documentaire de Guillaume Thébault a été présenté à des élèves de seconde en enseignement d'exploration option "méthodes et pratiques scientifiques" du lycée Madame de Staël.

Durant plusieurs semaines, ces lycéens ont travaillé sur la complexité alimentaire. ils ont abordé ses dimensions et enjeux sociétaux, culturels, religieux à travers le jeu didactique et pluridisciplinaire "Mets-toi à table", développé en collaboration avec l'Institut français de l'éducation de Lyon par Daniel Devallois, professeur de sciences et vie de la terre au lycée Madame de Staël et Anne-Sophie Doche, enseignante d'histoire-géographie.

Les élèves ont été amenés à s'interroger sur la problématique du documentaire : « Estce que les méthodes agricoles biologiques pourraient nourrir le monde entier ? Si oui, comment ? »

Par Maëva COUTURIER | Publié le 02/05/2016 à 06:00 Vu 1 fois

PROJECTION DU FILM « FUTUR D'ESPOIR AU LYCÉE DE STAËL À ST JULIEN EN GENEVOIS : TEMOIGNANGES DES ÉLÈVES...

l'intendance.

Quoi de neuf au lycée ?

<u>Le documentaire "Futur d'espoir" projeté au Lycée : retour sur ce temps fort par 4</u> élèves de 2nde.

Par ANNE-SOPHIE DOCHE le 7 mai 2016 à 13:27

Vendredi 29.04, Guillaume Thébault a présenté son documentaire à des élèves de Seconde dans le cadre de l'enseignement d'exploration "Méthodes et pratiques scientifiques".

"Futur d'espoir est un film réalisé par Guillaume 17 ans étudiant en Suisse. Ce film est un projet comme les TPE. Guillaume se posait des questions sur l'avenir de l'agriculture. Lui-même passionné de celle-ci, il est parti à la rencontre de personnes. Il a dans un premier temps cherché à comprendre notre société et comment les personnes consommaient.

Par la suite, il a pu s'intéresser aux différentes manières de faire de l'agriculture sans porter de jugement mais en montrant les faits. Ses interviews l'ont orienté vers l'agriculture bio. Il a voulu en savoir plus sur cette agriculture, comment elle se pratiquait. Il a découvert que l'agriculture industrielle détruisait les sols et ne permettrait plus d'utiliser les sols dans quelques années. C'est dans l'idée de contrer ce phénomène que l'agriculture bio a vu le jour. Une agriculture bio, c'est une agriculture sans pesticide, sans graine génétiquement modifiée ou OGM et avec des outils technologiques uniquement indispensables c'est-à-dire pas de gros tracteurs consommant des litres de carburant.

Mais l'agriculture bio n'est pas la seule agriculture respectant l'environnement : il y a aussi la permaculture qui elle peut être réalisée par tout le monde. Comme son nom l'indique, c'est une agriculture permanente respectant les sols pour toujours avoir des sols fertiles et productifs. La permaculture se fait sans engin agricole seulement à la main. Elle utilise des méthodes comme le paillage ou la pose de feuilles sur la terre pour lui permettre de revivre et de voir la nature reprendre ses droits.

Guillaume s'intéresse à la vente des produits bio. Il est allé dans un magasin bio et va vite se rendre compte qu'aujourd'hui même si le bio est cher, il est plus rentable pour notre société et beaucoup moins coûteux.

Dans son film Guillaume se veut optimiste. Il montre que les jeunes d'aujourd'hui commencent à se rendre compte que quelque chose ne va pas. Il ne désespère pas de voir un jour le monde nourri par l'agriculture bio car la réponse donnée par les personnes interviewées est « oui, il est possible de nourrir notre planète uniquement avec du bio ».

Aujourd'hui Guillaume est végétarien et consomme uniquement des produits bio. Il a même décidé de se détacher de tout ce qui est superflu comme son portable.

"Nous sommes ce que nous pensons"



"Le documentaire "Futur d'espoir", parlant de l'agriculture bio et de la consommation plus respectueuse envers la nature, réalisé par Guillaume Thébault est très bien filmé. Il s'agit d'une œuvre instructive, captivante et très intéressante puisqu'elle est d'actualité. Malgré quelques longueurs, ce film est agréable à regarder.

En effet sur un sujet qu'on aurait pu rendre pessimiste, Guillaume a su trouver des personnes proposant des solutions. Même si certains interviewés tenaient des propos peu clairs, pour nous, jeunes, l'ensemble était bien construit et facile dans la compréhension. Ce jeune homme a réalisé un travail remarquable et très impressionnant de par sa passion surprenante vis à vis du sujet."

Axelle et Valentine, 2^{nde} 9

Guillaume Thébault

Etudiant, réalisateur du film Futur d'espoir

FUTUR D'ESPOIR

Qu'est-ce qui nourrit votre joie au quotidien ?

Voir l'espoir et le bonheur chez toutes

les personnes qui m'entourent. Même si de nombreuses choses restent à changer, cela me donne de l'espoir pour un avenir que je souhaite sain, juste et digne. Je suis aussi heureux de voir que d'autres s'engagent dans cette voie (NiceFuture par exemple). Enfin, j'apprécie tout ce que la nature nous offre : les belles journées ensoleillées, les oiseaux, les animaux, les magnifiques rencontres et le bonheur qui émane de chacun d'entre nous.

Quelle est l'histoire de votre film Futur d'espoir et quel message avez-vous souhaité transmettre au travers de ce documentaire ?

L'histoire du film débute il y a presque six ans, alors que je n'avais que 12 ans. Avec un ami, nous avions installé un potager bio sur un terrain vague en face de chez moi. Ce projet a attisé notre curiosité

par rapport à la nature, mais également aux méthodes agricoles alternatives.

Et nous avons pris conscience de la catastrophe que représente l'agriculture conventionnelle. C'est donc de là qu'est venue ma décision de réaliser un film visant à montrer les solutions que chacun d'entre nous peut initier pour faire changer les choses et construire un avenir sain. Le projet a pris naissance dans le cadre d'un projet scolaire à l'école Rudolf Steiner de Genève au travers duquel je souhaitais à la fois montrer les problèmes qu'il ne faut pas nier, mais également les possibilités qui existent pour changer les choses. Malgré les conséquences déjà dramatiques, il est encore possible de freiner la machine

et de lui faire emprunter une route plus praticable que celle qu'elle suit en ce moment et qui nous conduit dans le mur. Je destinais mon travail en

particulier aux jeunes de mon âge car nous serons les héritiers de ce monde.

La question qui a servi de point de

départ à votre lm est la suivante : «Les méthodes d'agriculture dites alternatives peuventelles réellement nourrir l'humanité de manière durable ?» Quelle réponse parmi celles obtenues, jugez- vous particulièrement inspirante ?

Je pourrais en citer beaucoup, mais pour rester dans le cadre de l'agriculture,

le fait de savoir que loin de l'effet

de mode, l'agriculture biologique

peut effectivement nourrir le monde m'inspire tout particulièrement. À force d'interviewer des personnes, je suis parvenu à répondre à ma question initiale en réalisant que le monde sera nourri par les systèmes agricoles alternatifs et non par le système actuel en perdition totale.

Ensuite, je souhaiterais aussi mettre en avant l'idée selon laquelle le système de croissance actuel n'est pas durable. Sur une planète finie, exploiter les ressources indéfiniment se révèle impossible. Et

en Occident, notre responsabilité n'est pas à nier : pour que chacun bénéficie d'une vie saine et digne et d'un minimum de confort, nous devons modifier

notre mode de consommation. Il s'agit également d'une leçon personnelle que je souhaite transmettre mais que j'applique aussi au quotidien. La première action possible se situe à mon niveau.

La génération Y est caractérisée par une quête de sens dans son action. Pensez- vous qu'elle changera le monde ?

Nous devons tous chercher sur cette Terre le chemin qui nous correspond. La notion de quête de sens, que je considère comme primordiale, renferme pour moi l'idée de prise de conscience et de compréhension du monde, qui implique également

«Le monde sera nourri par les systèmes agricoles alternatifs et non par le système actuel en perdition totale. »

de saisir les interdépendances et les répercussions de notre comportement sur nos frères et sœurs dans le monde. Et cette quête de sens nous permettra d'agir pour changer les choses.

Dans cette optique, je pense et espère de tout mon cœur que la génération Y puisse métamorphoser la société car, étant au cœur de la prise de conscience, elle détient le pouvoir

de le faire dans un avenir proche.

Il lui appartient donc d'agir pour transmettre de bonnes valeurs à la génération suivante. Le changement est inévitable, à nous de l'entreprendre de la meilleure manière possible!

Qu'est-ce qu'une société conviviale selon vous ?

Tout passe par le respect et l'absence de hiérarchie entre les individus. Malheureusement, aujourd'hui, en tant que jeune occidental, je me sens privilégié par rapport à d'autres jeunes de mon âge ailleurs dans le monde. Une société conviviale abolirait ces inégalités car elle ne peut pas se développer dans un système élitiste.

Je pense également que l'argent occupe

une place trop importante dans nos préoccupations quotidiennes, nous prive de notre créativité et nous empêche de réaliser ce que nous souhaitons vraiment. En

effet, si l'on interroge des gens travaillant dans des bureaux sur ce qu'ils rêvaient de faire étant enfants, je doute que certains me disent qu'ils rêvaient d'être DRH ou secrétaire! À mon sens, le système dans lequel nous évoluons ne nous permet pas de faire le métier que nous entendons,

et ceci malgré les multiples possibilités offertes en Occident. Pourquoi nous restreindre à un métier nous rendant triste et ne nous correspondant pas ? L'argent cause trop de troubles au sein de notre système économique, il faut revoir notre copie. Une société conviviale consisterait donc peut-être simplement à accepter de posséder moins mais mieux, de revenir au local et de s'intéresser à son voisin plutôt qu'à ceux qui se trouvent de l'autre côté de notre écran. Le vrai réseau social devrait être un réseau social local où les gens se côtoient en soutenant l'économie locale.

Comment rêvez-vous le monde de 2040 ?

À mon âge (je n'ai que 18 ans), j'ai encore le droit et la possibilité de rêver. Voici donc mon rêve : celui d'un monde où chaque humain comprenne l'importance de la nature dont l'Homme fait partie intégrante. Il n'existe aucune raison de s'acharner contre elle, elle représente notre unité

et notre famille. Il nous faut apprendre à collaborer avec elle, mais aussi avec l'ensemble des humains sur Terre.

140

TRAVAIL DE LA TERRE ET ALIMENTATION NICEFUTURE CH2040



SYNOPSIS DU FILM

Futur d'espoir est un film documentaire retraçant le parcours d'un adolescent de 17 ans qui se questionne sur le monde. Au travers d'une quinzaine d'interviews, ce garçon construit sa propre opinion sur l'agriculture. Il découvre les difficultés inhérentes

au monde agricole. Pourtant, au lieu de pointer ce qui va mal, il s'attache

à souligner ce qui va bien ; des alternatives, qui selon les personnes interviewées, se présentent comme

des solutions aux systèmes agricoles actuels. Durant 1h30, ce jeune homme interviewe un économiste (Serge Latouche), un disciple gandhien (Rajagopal Puthan Veetil), un botaniste et écrivain (Gilles Clément), des maraîchers bio, une gardienne de semences, un responsable de magasin bio, un scientifique (Gilles-Eric Séralini), un enseignant, un agriculteur biodynamique, un permaculteur,

un conseiller en maraîchage et une personne qui anime des jardins partagés. Toutes ces personnes,

bien qu'ayant une orientation professionnelle différente, apportent leur expérience et leur savoir pour répondre à la question suivante :

«Les méthodes d'agricultures dites alternatives, peuvent-elles réellement nourrir l'humanité de manière durable ?». Ce film, dont le choix des protagonistes se veut volontairement local, met en avant des personnes

que nous côtoyons quotidiennement et dont nous ignorons toutes les belles choses qu'elles réalisent. Il intervient au moment où le monde agricole est frappé de plein fouet par des problèmes économiques

et environnementaux. Il veut donc propager les solutions pour essayer à sa mesure de limiter les dégâts futurs.

141

TRAVAIL DE LA TERRE ET ALIMENTATION NICEFUTURE CH2040